

Le 7 juin 1916

À mon fils Kevin,

La guerre se passe terriblement mal. Les tranchées sont humides, glissantes, et boueuses. Une fois j'ai failli perdre mon bras, la bombe m'a frôlé. Mes amis et moi nous remarquons que sur le sol il y avait plein d'ossements, de rats, et même des cadavres. Mon ami Martin s'est fait tuer à coup de pistolet (à sept reprises). Je suis triste de ne pas vous voir. Je ne supporte pas de ne pas vous voir, vous toucher et vous câliner.

Con cher père